

Lettre aux membres 1 / 2017



Table des matières

2	Préface
3	Comité international sur l'interprétation et présentation des sites culturels patrimoniaux
4	SPM VIII : Colloque sur les sources matérielles
5	In Memoriam Dr. Georg Germann Dr. Alfred Wyss-Nolting
8	Publications Agenda

Chères et chers collègues



L'année nouvelle a débuté, pour les uns avec beaucoup de tapage et des yeux brillants, pour d'autres avec crainte et un regard désabusé. Tous partagent néanmoins le souhait d'une année offrant santé,

paix et sérénité. Nous espérons que cet avenir se concrétisera pour toute l'humanité, avec de nombreux moments de bonheur, aussi positifs qu'inoubliables.

En ce qui me concerne, le passage à une nouvelle année s'accompagne constamment d'une impression mitigée empreinte de mélancolie. Je me remémore avec nostalgie les nombreux instants de bonheur, les rencontres chaleureuses et les amitiés, les activités et les coopérations réussies. En parallèle, l'incertitude sur notre avenir n'est pas bien loin, me rend à la fois songeur et curieux du futur. Je songe à cette occasion à une sentence de Nestroy qui affirme : « L'avenir est un personnage ingrat qui torture avant tout ceux qui s'en soucient jalousement. »

ICOMOS place l'année 2017 sous l'égide « Héritage et démocratie », un slogan qui déstabilise dans un premier temps et nous questionne. La démocratie serait-elle négative pour le patrimoine, dans la mesure où, comme l'indiquent les dernières élections, elle serait devenue imprévisible ? A moins que cela ne signifie le contraire ? Constitue-t-elle la base de nos monuments, parce que la mémoire ne doit pas être monopolisée, mais demeure un droit fondamental de chaque citoyenne et de chaque citoyen ? J'attends avec impatience le débat à venir. Il existe d'autres thèmes encore auxquels nous devons nous confronter au cours des années à venir. L'année du patrimoine culturel 2018 a fait l'objet d'une décision et est imminente. Elle nous offre une occasion unique de mettre en évidence la valeur de l'héritage culturel pour la société, tout en encourageant le respect du développement durable. ICOMOS Suisse est membre du comité de soutien national et est également en contact avec les comités nationaux des pays voisins. La 19e assemblée générale qui aura lieu en décembre 2017 à Delhi doit également

entériner un texte doctrinal consacré à la reconstruction de sites figurant au patrimoine mondial dans des pays touchés par des conflits armés. Une prise de position du comité suisse sur ce thème doit encore être débattue. A côté des instances internationales, nos groupes de travail sont en pleine discussion sur ce sujet et devraient prochainement livrer leurs conclusions. Cette activité fondamentale de recherche constitue un fondement important de l'ICOMOS et promeut, au-delà d'une approche scientifique, notre image en tant qu'organisation pilote majeure dans le domaine de la sauvegarde du patrimoine. Je souhaite remercier ici tous ceux qui ont apporté leur contribution à cette tâche et fournissent un travail de valeur.

Avec la nouvelle année, nous avons également mis en route notre nouveau site Internet www.icomos.ch. Une consultation régulière s'impose d'autant plus que, outre les informations fournies, il présente dorénavant un design moderne. Un regret cependant est lié au problème du trilinguisme, qui ne pourra être résolu que progressivement en raison du manque de moyens.

Je me réjouis d'un avenir qui s'annonce passionnant et je vous souhaite à tous une bonne et heureuse année.

Niklaus Ledergerber
Président de l'ICOMOS Suisse

International Committee on Interpretation and Presentation of Cultural Heritage Sites

Dr. Daniel Gutscher



Ruines de l'abbaye St-Sauveur à Ename, Belgique.

ICOMOS International exerce entre autres son activité par le biais de comités spécialisés (<http://www.icomos.org/fr/notre-reseau/comites-scientifiques-internationaux/liste-des-comites-scientifiques-internationaux>).

Le « Comité international sur l'interprétation et présentation des sites culturels patrimoniaux » (ICIP) constitue l'un de ces 26 groupes de travail. Ce dernier fut créé à l'instigation de Neil Silberman en 2005, après trois années de préparation. L'initiative vint principalement des responsables des sites archéologiques d'Ename en Belgique. Le comité compte aujourd'hui quelque 100 membres. Chacun représente un état signataire de la charte ICOMOS, même si certains pays, tels les Etats-Unis, avec 30 membres, sont peut-être surreprésentés. Le soussigné est membre au titre d'ancien président de la section nationale Suisse et est aujourd'hui le seul représentant de notre pays. Un membre supplémentaire issu de notre pays serait souhaitable, notamment dans la mesure où le représentant actuel souhaiterait par moments être remplacé.

Le document fondateur, également connu sous le nom de charte d'Ename, a été entériné lors de l'assemblée générale de 2007 à Pretoria. La traduction en langue allemande a été faite par Georg Germann, en collaboration avec le soussigné. Les définitions de base figurent dans un article spécialisé :

([http://www.enamecharter.org/downloads/ICOMOS Interpretation Charter FR 10-04-07.pdf](http://www.enamecharter.org/downloads/ICOMOS%20Interpretation%20Charter%20FR%2010-04-07.pdf))

« L'interprétation renvoie à l'ensemble des activités potentielles destinées à augmenter la conscience publique et à renforcer sa compré-

hension du site culturel patrimonial. Ceci peut inclure des publications, des conférences, des installations sur site, des programmes éducatifs, des activités communautaires ainsi que la recherche, la formation et l'évaluation permanente du processus même d'interprétation.

La présentation concerne plus spécifiquement une communication planifiée du contenu interprétatif par l'agencement d'informations de même nature, au moyen d'un accès physique au site culturel patrimonial. Elle peut être transmise par une variété de moyens techniques, comprenant indifféremment des éléments tels que des panneaux informatifs, une présentation de type muséale, des sentiers fléchés, des conférences, des visites guidées et des applications multimédias. »

L'objectif majeur de groupe de travail réside dans le suivi et l'évaluation du développement technologique des méthodes et des modes de diffusion portant sur l'interprétation, l'accès et la popularisation de contenus patrimoniaux majeurs sur le plan de l'histoire culturelle. Un élément particulièrement important repose sur l'échange des expériences faites dans le cadre des divers modes de mise en valeur, en tenant compte des objectifs généraux de l'ICOMOS, c'est-à-dire la sensibilisation aux valeurs universelles de l'héritage culturel pour le plus grand nombre possible d'utilisateurs et de visiteurs de tout âge. Il convient d'insister sur le fait que le message, mais également le public cible évoluent de génération en génération, de telle sorte qu'il est aujourd'hui soumis à une évolution en constante accélération. Si, au cours des premières années, il s'est agi avant tout de sensibiliser des populations locales moins cultivées et des touristes à la découverte de nouveaux patrimoines, il s'agit dorénavant, dans de nombreuses régions, de communiquer nos valeurs de base en réponse aux vastes courants migratoires en perpétuelle augmentation, en tenant compte du fait que quelque 65 millions d'êtres humains sont en fuite ou participent à cette dynamique. Quelles que soient les motivations, le défi auquel nous avons à répondre demeure en fin de compte le même. Il est nécessaire de transmettre au nouvel arrivant nos valeurs patrimoniales de manière à ce que ce dernier se sente le plus rapidement possible coresponsable du sort de l'héritage commun. Les tee-shirts distribués

aux enfants à l'occasion de projets consacrés à la partie supérieure de la vallée centrale du Rhin inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO en sont une illustration parfaite. Outre le logo du patrimoine mondial, il porte en effet le slogan : « Ceci est mon héritage ».

Sept principes définissent les tâches à résoudre : 1. Faciliter la compréhension et l'accès 2. Contrôler la fiabilité des sources d'information, 3. Porter attention au contexte et à l'environnement, 4. Préserver l'authenticité, 5. Contribuer à la conservation durable, 6. Porter une attention soutenue à la participation, 7. Donner l'importance qui lui sied à la recherche, à la formation et à l'évaluation.

Les membres du comité organisent chaque année une rencontre thématique destinée à actualiser et à approfondir les règles, tout en échangeant des informations à propos de leurs expériences. La prochaine manifestation aura lieu en mars 2017 à Florence. Les thèmes qui y seront abordés figurent dans son titre « Villes de mémoire : protection – conservation – interprétation ». Le symposium est organisé par les deux comités scientifiques suivants, le « Comité international sur la théorie et la philosophie de la Conservation et de la Restauration » et le « Comité international sur l'interprétation et la présentation des sites culturels patrimoniaux », avec le soutien de la « Fondazione Romualdo Del Bianco - Life Beyond Tourism »

<http://www.heritageportal.eu/News-Events/Latest-News/Place-of-Memory-Protection-Conservation-Interpretation.19237.shortcut.html>

Dans l'intervalle entre les communications, les membres échangeront des informations, procéderont à des consultations et évoqueront des exemples réussis de bonne pratique.

Les inscriptions des personnes intéressées sont à communiquer au secrétariat général de l'ICOMOS Suisse (secretariat@icomos.ch) ou au soussigné, qui fournira toutes les informations nécessaires (gutscher@bluewin.ch).

Dr. Daniel Gutscher, archéologue / historien de l'art a été de 2000 à 2008 président de l'ICOMOS Suisse et est depuis 2008 membre de la commission suisse de l'UNESCO.

SPM VIII : COLLOQUE SUR LES SOURCES MATERIELLES

Archéologie Suisse prévoit, en partenariat avec la SAM (le Groupe de travail suisse pour l'archéologie du Moyen Âge et de l'époque moderne) et l'Association Suisse Châteaux forts, une suite au SPM VII (Moyen-Âge central 800-1350. La Suisse du Paléolithique au Moyen-Âge) dont le titre sera « Moyen-Âge tardif et époque moderne 1350-1850. La Suisse du Paléolithique au Moyen-Âge », bref SPM VIII.

Le SPM VIII devrait intégrer, autant que possible, toutes les catégories de structures et de mobilier, selon le schéma du SPM VII. Les résultats livrés par l'archéologie du bâti en font également partie, contrairement aux éléments généraux d'histoire de l'architecture. Outre les catégories de structures et de mobilier spécifiques, les synthèses régionales, dans un sens large ou étroit, sont aussi d'intérêt. La date limite de « 1850 » sera appliquée de manière flexible : l'industrialisation, qui ne doit pas être prise en compte, constitue concrètement la limite temporelle. La notice « SPM VIII : Informations de base » ci-jointe contient des informations et précisions supplémentaires.

Afin de préparer ce tome, un colloque sur les sources matérielles de deux ou éventuellement trois jours se tiendra à Berne en janvier 2018, à l'invitation du département d'Archéologie provinciale romaine de l'Université de Berne. Tous ceux qui souhaitent y participer en présentant structures, mobilier, questions et résultats sont cordialement invités à annoncer une contribution. Le comité directeur du SPM VIII décidera du format de la participation (exposé long ou court, affiche) et communiquera les résultats sous délai d'un mois. Les contributions seront publiées, dans la mesure du possible, sous forme d'actes. Les personnes intéressées sont priées d'annoncer leur contribution/affiche jusqu'au 30 janvier 2017.

Toutes les informations (description du projet, listes des sujets, bulletin d'inscriptions) sont disponibles sous:

https://adam.unibas.ch/goto_adam_crs_4635_17.html

In Memoriam

Georg Germann,
 Dr. phil, historien de l'architecture
 (5 janvier 1935 – 11 septembre 2016)



Georg Germann a grandi à Bâle, où il fit ultérieurement ses études d'histoire de l'art à l'université, auprès des professeurs Joseph Ganter, Emil Maurer et Hans Reinhardt. Au cours de la période 1956-1959, il passa une année à Paris, à la Sor-

bonne, et une autre à l'Università dello Stato à Rome. En 1962, il obtint son doctorat à l'université de Bâle avec une recherche portant sur les lieux de cultes réformés en Suisse. Après cela, il se consacra à divers travaux d'inventaire. En 1967 parut, dans la série Les monuments d'art et d'histoire de la Suisse, le volume consacré au district du couvent de Muri dans le canton d'Argovie. De 1969 à 1971, une bourse lui permit de passer plusieurs mois à Londres, où il mena des recherches sur l'histoire et la théorie de l'architecture néo-gothique, qui fut à l'origine de sa thèse présentée en 1971 à l'université de Bâle, publiée en 1972 en anglais et en 1974 en allemand.

En 1972, Georg Germann participa au lancement de l'Inventaire suisse d'architecture 1850-1920 (INSA), dont onze volumes furent publiés entre 1984 et 2004 sous l'égide de la Société suisse d'histoire de l'art (SHAS), avec le soutien du Fonds national suisse. En 1978, Georg Germann devint collaborateur de l'Institut suisse d'histoire de l'art (SIK) à Zurich, où il dirigea de 1980 à 1983 le département en charge de la rédaction. Il fut membre, puis président en 1983, de la Commission des monuments historiques du canton de Zurich. De 1984 à 1996, il fut directeur du Musée historique de Berne. A côté de cela, Georg Germann exerça une activité d'enseignant à l'EPF de Zurich, ainsi que dans les universités de Zurich, Bâle, Berne, Genève, Lausanne et Neuchâtel. De 1997 à 2010, il fut cofondateur, responsable et enseignant dans le cadre du 3e cycle Conservation et changement d'affectation de la HES Berne à Berthoud.

Le dimanche 11 septembre 2016, notre membre de l'ICOMOS Suisse Georg Germann est décédé. Nous le connaissions tous, les membres plus âgés en tant que professeur d'université, les membres plus jeunes principalement en tant qu'enseignant à la HES Berthoud, ou encore en tant que conférencier de grande compétence dans les colloques. Comme l'a résumé l'un de nos membres, il faisait partie de ces collègues faisant preuve de maturité et de sagesse, qui exprimaient des notions fondamentales à voix contenue et avec une conviction sans faille. Il bénéficiait de connaissances exceptionnellement étendues et variées, était parfaitement à l'aise dans les domaines de l'art et de la muséographie et maîtrisait aussi bien l'histoire de l'architecture et la sauvegarde du patrimoine que la théorie et l'éthique qui en sont indissociables. Le cours consacré à l'éthique dans le module initial du 3e cycle de la HES de Berne à Berthoud incarne ce que cet établissement d'enseignement eut de mieux à offrir.

Dans le cadre d'ICOMOS Suisse, il a fourni une contribution fondamentale en traduisant les chartes internationales du français et de l'anglais en allemand. Cette traduction a servi de base à la version finalement retenue sur le plan international, publiée sous le titre : « Internationale Grundsätze und Richtlinien der Denkmalpflege », Fraunhofer Verlag Stuttgart, 2012. Le code d'éthique qui figure sur le site Internet d'ICOMOS Suisse est d'ailleurs dû à sa plume.

Il attribuait une importance extrême à la précision du langage et de l'écriture. Nous nous souvenons tous qu'il donnait ses cours et ses conférences face à son manuscrit, sortant par moments un crayon de la poche de sa veste afin de corriger au fur et à mesure ses propres fautes de frappe. Et il a maintenu cette habitude lors de sa dernière conférence, donnée le 8 mars 2016 dans le cadre de la Société d'histoire du canton de Berne.

C'est avec plaisir et soulagement qu'il prit connaissance durant l'été de la réédition de son livre : « Vitruve et le vitruvianisme / Introduction à l'histoire de la théorie architecturale », Presses polytechniques et universitaires romandes, Lausanne 2016, et qu'il rédigea un mois avant son décès un rapport sur la thèse d'un doctorant.

Sa vaste documentation est destinée à être mise à disposition de la collectivité, notamment au profit de l'EAD.

Des connaissances étendues, une approche minutieuse de la langue et du contenu, une curiosité sans bornes s'alliaient chez lui à des qualités humaines exceptionnelles et une collégialité sans faille, qui le conduisirent à ne jamais faire étalage de son vaste savoir, tout en apportant une aide précieuse à tous ceux qui en avaient besoin. Il s'affichait comme un homme plein de retenue, d'une grande modestie, quelqu'un qui inspirait le respect, qui savait pratiquer l'autocritique, et qui faisait par-dessus tout preuve d'un humour de bon aloi, empreint de finesse.

Monica Bilfinger / Martin Fröhlich

bureau de ce même traducteur lorsqu'il apprit la funeste nouvelle...

Jean-Pierre Lewerer

P.S. Le traducteur de cette nécrologie souhaiterait exceptionnellement sortir de l'ombre et participer à ce travail de mémoire en rappelant l'entretien qu'il conduisit avec le défunt en automne 2008 et qui parut dans le numéro 108 de la revue *Alerte de Patrimoine suisse* Genève.

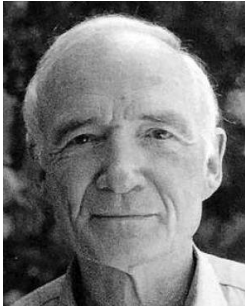
(http://www.patrimoinegeneve.ch/fileadmin/heimatschutz_ge/user_upload/documents/Alerte/alerte108.pdf).

Au-delà, pour avoir fréquenté Georg Germann durant de nombreuses années, il souhaite faire part de son immense désarroi face à cette perte cruelle. Qu'il lui soit permis d'ajouter que les intérêts de Jörg ne se limitaient pas au seul domaine de l'histoire de l'art, dans lequel il était maître. Ainsi, il suivit avec empressement une digression sur la genèse, la géographie et les temporalités de Sylvie de Gérard de Nerval. Et lors d'un voyage mémorable en Pologne, il s'intéressa durant des heures aux réflexions nourries par les textes qu'Alain consacra à Balzac. Et lorsqu'il retourna l'ouvrage, il s'excusa de ne pas avoir tout lu par manque de temps et de disponibilité.

Il fut par ailleurs de tous les combats en faveur de la défense du patrimoine, la dernière fois encore en tant que soutien de la campagne de Patrimoine suisse pour la défense du Musée d'art et d'histoire de Genève.

Le plus cruel, c'est qu'un courrier à son adresse en cours de rédaction reposait sur le

Alfred Wyss-Nolting
 Dr. phil., conservateur
 (2 novembre 1929 – 5 décembre 2016)



Le 5 décembre 2016, Alfred Wyss, ancien conservateur du canton des Grisons et du canton de Bâle-Ville est décédé dans sa ville natale. Alfred Wyss fit ses études à l'université de Bâle, auprès de Josef Gantner, et à Paris. Il obtint son doctorat en 1960

pour une thèse consacrée au couvent des prémontrés de Bellelay dans le Jura. La même année, il fut nommé en tant que premier conservateur du canton des Grisons. Il devint ainsi responsable d'un nouveau service, auquel étaient également rattachés la protection de la nature et du paysage. Il ne se consacra pas uniquement à la recherche, à la conservation, à la restauration et au suivi de chantiers des monuments et du patrimoine public – parmi lesquels figurent notamment le couvent bénédictin Saint-Jean de Müstair, la Graue Haus, le siège du gouvernement à Coire et le plafond roman décoré de l'église Saint-Martin à Zillis –, mais se préoccupa également de l'architecture rurale et de la sauvegarde des sites bâtis des Grisons. Avec ses collaborateurs Diego Giovannoli et Peter Zumthor, Alfred Wyss réalisa les inventaires exemplaires des sites de Vrin et de Castasegna. Ces analyses de la structure des tissus villageois aboutirent à la mise sur pied de relevés propres aux Grisons.

A l'origine, le service cantonal de la conservation des Grisons se composait uniquement de son responsable, Alfred Wyss, avant qu'il ne reçoive le soutien durable de sa secrétaire, Mme Anny Frank. Au cours des dix-huit années de son activité dans les Grisons, Alfred Wyss se consacra de manière intensive à tous les domaines de la conservation, aussi bien l'histoire de l'art que la technologie, l'étude des objets, les investigations de la substance bâtie, l'inventorisation et la planification des sites et du paysage. Il encouragea la recherche scientifique, notamment l'actualisation de l'ouvrage consacré aux châteaux d'Erwin Poeschel par Otto P. Clavadetscher et Werner Meyer, l'inventaire des constructions des chemins de fer réthiques par Leza Dosch et l'inventaire des orgues de Willy Lippuners.

En 1978, Alfred Wyss fut nommé en remplacement de Fritz Lauber au poste de conservateur de Bâle-Ville où – comme précédemment dans le canton des Grisons – il créa un service progressiste, contribuant notamment de manière décisive à la mise sur pied de la nouvelle loi sur la conservation du patrimoine. A côté de son activité de conservateur à Bâle, Alfred Wyss fonctionna dans toute la Suisse comme consultant estimé, érudit et critique, que ce soit en tant qu'expert, de vice-président de la commission fédérale des monuments historiques (CFMH) ou de vice-président d'ICOMOS Suisse. Il fit partie des membres fondateurs d'ICOMOS Suisse et de l'Association suisse des conservateurs des monuments historiques (ACMH), l'actuelle Conférence suisse des conservatrices et des conservateurs des monuments (CSCM). Alfred Wyss se consacra de manière intensive aux méthodes scientifiques dans le domaine de la sauvegarde du patrimoine. C'est ainsi qu'il devint un mentor écouté des technologues et des restaurateurs.

Après son départ à la retraite en 1994, en tant que conservateur du canton de Bâle-Ville, Alfred Wyss poursuivit son activité dans les instances de la conservation du patrimoine, qui profitèrent de son expérience de près de 34 ans tant dans les régions rurales qu'en ville.

Tous ceux qui ont connu Alfred Wyss se souviendront de lui comme d'un conseiller sensible, plein d'humour, critique autant que sage, mais également comme d'un ami fidèle

Monica Bilfinger / Hans Rutishauser

Publications

Les publications suivantes peuvent être commandées par courriel à secretariat@icomos.ch. Les prix comprennent les frais de port et d'emballage. Si vous commandez plusieurs volumes, nous ne facturons les frais de port qu'une seule fois et vous accordons une remise.

Was kommt? Was bleibt? – Quel avenir? Quel patrimoine? – Quale futuro? Quale patrimonio? Ed. ICOMOS Suisse, Baden: Hier + Jetzt, 2016. Fr. 25.-

MONUMENTA I: Internationale Grundsätze und Richtlinien der Denkmalpflege. Ed. ICOMOS Deutschland, ICOMOS Österreich, ICOMOS Luxemburg, ICOMOS Schweiz, Stuttgart: Fraunhofer IRB Verlag 2012. Fr. 50.-

MONUMENTA II: Conservation of Monuments and Sites - International Principles in Theory and Practice. Denkmalpflege - Internationale Grundsätze in Theorie und Praxis. Michael Petzet. Ed. ICOMOS Deutschland, ICOMOS Luxemburg, ICOMOS Österreich, ICOMOS Schweiz. Berlin: Bässler, 2013. Fr. 18.-

MONUMENTA III: Eine Zukunft für unsere Vergangenheit. Zum 40. Jubiläum des Europäischen Denkmalschutzjahres (1975–2015). Ed. Michael Falser, Wilfried Lipp (ICOMOS Österreich), Berlin 2015. Fr. 40.--

Agenda

19-20 mai 2017, Fribourg

Assemblée annuelle de l'ICOMOS Suisse

Invitation env. début avril

2-5 octobre 2017, Dar es Salaam / Tanzania

ICAHM (International Committee on Archaeological Heritage Management) Conference: Sub-Sahara Africa and International Trade Routes

Plus d'informations à venir sous :

<http://icahm.icomos.org/>

11-15 décembre 2017, Delhi / Inde

ICOMOS Triennial General Assembly and Scientific Symposium

Toutes les informations disponibles sous

<http://icomosga2017.org/>

Impressum

Rédaction: ICOMOS Suisse secrétariat

Traductions: Jean-Pierre Lewerer

Illustrations: Fribourg, Norbert Aepli, Wikimedia Commons (p. 1). Raphael Briner (p. 2). Tim Bekaert, Wikimedia Commons (p. 3), SHAS (p. 5), www.portraitarchiv.genealogie-zentral.ch (p. 7)